



La Soupe au caillou

Par l'équipe du Collectif

Numéro 373

2 juillet 2013

Un passage par la Baie-James

Du 22 au 25 avril 2013, la tournée *Un SCANDALE qu'on ne peut plus ignorer* a fait le tour de la région de la Baie-James. Quatre villes ont été visitées et six cents kilomètres de route ont été parcourus, avec en prime une bonne tempête de neige! De Val-Paradis, au nord de La Sarre et à la frontière de l'Ontario, nous nous sommes rendus jusqu'à Chibougamau, aux portes du Lac-Saint-Jean. Cette tournée, organisée par la Table jamésienne pour la solidarité et l'inclusion sociale (TJSIS), a rejoint plus de 80 personnes.

L'animation publique du jeu *Sur la corde raide* a été une occasion de sensibiliser les gens sur les réalités de la pauvreté. Un participant a d'ailleurs partagé une réflexion intéressante : la richesse devrait être redistribuée d'abord et avant tout aux gens qui se trouvent au bas de l'échelle. Ceci correspond exactement à un des principes guidant l'action du Collectif, celui voulant que l'amélioration des revenus du cinquième le plus pauvre de la population doit primer l'amélioration des revenus du cinquième le plus riche.

D'autre part, malgré l'éloignement, la TJSIS a renouvelé son intérêt à s'impliquer davantage au sein du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Réseauter : ça sert aussi à ça une tournée!

Vacances estivales

Prenez note que les bureaux du Collectif seront fermés à compter du 12 juillet, et ce pour un mois. L'équipe de travail profite de l'occasion pour vous souhaiter un bel été. Au plaisir de vous retrouver à la rentrée!



Des ressemblances et des différences

Du 15 au 18 avril, la tournée *Un SCANDALE qu'on ne peut plus ignorer* a fait halte dans les municipalités de Cap-aux-Meules, de Caplan et de Gaspé, toutes situées dans la grande région de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine.

Des ressemblances

Partout où la tournée s'est arrêtée depuis septembre dernier, des propos semblables se sont fait entendre : la pauvreté « magane », les inégalités s'accroissent et les préjugés enveniment toute discussion sur celles-ci ou celle-là. La région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ne fait pas exception.

En effet, parmi les quelque 120 personnes ayant participé à l'un ou l'autre des trois événements, plusieurs ont identifié pour leur coin de pays des problèmes similaires à ceux rencontrés dans d'autres régions du Québec :

cherté de la vie, manque d'emplois et accès difficile à la formation, préjugés tenaces envers les plus pauvres, égocentrisme ou indifférence des élites locales, etc. Et comme dans les autres régions éloignées des grands centres, la réforme de l'assurance-chômage est vue comme une véritable calamité.

Si les problèmes sont similaires, les pistes de solution le sont elles aussi! La solidarité d'abord, parce que sans la solidarité entre les sans-emploi, les travailleurEs pauvres et la classe moyenne, la lutte peut difficilement être victorieuse. Pour construire cette solidarité, les personnes et les organismes qui se battent pour plus de justice sociale doivent conscientiser la population, notamment pour faire tomber les préjugés. Il faut enfin mobiliser le plus largement possible. Justement, ça tombe bien, les gens ont dit avoir le goût de se mobiliser!

... suite en page 2



suite de la page 1...

Des différences

Les similitudes observables d'une région à l'autre ne doivent toutefois pas éclipser les différences. Par exemple, aux Îles-de-la-Madeleine, les loyers sont abordables, mais tout le reste (aliments, vêtements, carburant...) coûte beaucoup plus cher que sur le continent. À Gaspé, c'est l'inverse : le prix des denrées et des marchandises est sensiblement le même qu'à Québec, par exemple, mais le prix des logements et des maisons y est exorbitant.

Cela semble dû à une combinaison de facteurs « aggravants » : une poignée de grands propriétaires, un manque de logements sociaux ou à prix modique, une rareté de logements au centre-ville et l'absence d'un comité pour défendre les droits des locataires.

Aussi importantes soient-elles, ces différences cachent à peine cependant le problème de fond, à savoir qu'il y a une personne sur dix au Québec qui ne couvre pas ses besoins de base. Un problème lié directement au manque de volonté politique des éluEs.

Un cercle vicieux

Ayant *souvent* une vision de la réalité voilée par un ensemble de préjugés à l'endroit des personnes en situation de pauvreté, les éluEs ne peuvent faire autrement que de prendre *souvent* de mauvaises décisions. Ces décisions alimentent à leur tour les préjugés, qui favorisent l'accroissement des inégalités et le maintien d'environ 750 000 personnes dans une situation de très grande pauvreté.

À l'instar du Collectif, les GaspésienNEs et les MadelinienNEs sont eux aussi d'avis qu'un tel cercle vicieux doit cesser, et au plus vite!

Abitibi-Témiscamingue Un dernier arrêt

Le dernier arrêt de la tournée (pour cette année) a eu lieu en Abitibi-Témiscamingue les 23 et 24 mai, où une centaine de personnes se sont penchées pendant deux jours sur la pauvreté, les inégalités socioéconomiques et les préjugés.

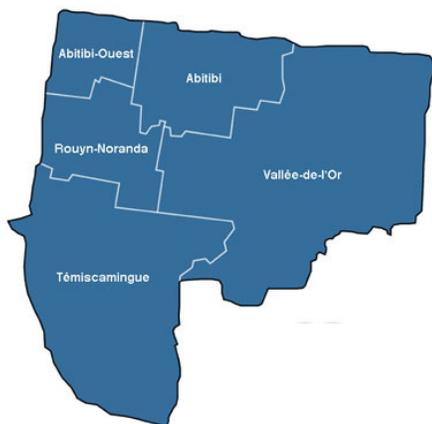
Jour 1 : des inégalités

Le séjour a commencé par un 5 à 7 sur le thème des inégalités. Le «buffet des inégalités», une activité inventée au Centre-du-Québec et très prisée tout au long de la tournée, a servi de déclencheur pour prendre conscience de

l'impact des inégalités à la fois sur l'accès aux biens essentiels et sur les relations sociales qui en découlent. Rappelons le concept : chaque participantE incarne un personnage, lequel vient avec un certain montant d'argent prédéterminé. Pour pouvoir manger ce qui est offert dans le buffet, les gens doivent payer. Or, touTEs n'ont pas le même montant à dépenser, ce qui signifie que touTEs ne peuvent pas manger les mêmes choses ni la même quantité. CertainEs participantEs ont dû mettre en œuvre une panoplie de stratégies pour pouvoir manger à leur faim : quémander, jouer de la musique en échange de quelques sous, etc. Après ce repas riche en échanges a suivi une présentation sur les inégalités socioéconomiques au Québec. L'indignation était palpable.



Pour d'autres, la lutte aux préjugés fait déjà partie de leur stratégie en matière de lutte à la pauvreté. Cette journée aura donc, en somme, permis de réunir une diversité de gens autour d'un thème commun. Ce qui est toujours bon avant de passer en mode action, comme semblent être bien déterminés à le faire prochainement les groupes et les citoyenNEs de l'Abitibi-Témiscamingue! 🌱



Jour 2 : des préjugés

La journée suivante a porté sur les préjugés liés à la pauvreté. Conjuguant à la fois présentation et atelier participatif, les personnes présentes (une soixantaine) ont réaffirmé la nécessité de se mobiliser. Pour certainEs, les préjugés liés à la pauvreté se sont révélés sous leur vrai jour, à savoir un problème social important.

La publication de *La Soupe au caillou* est rendue possible grâce à la contribution financière du Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert (CAPMO)



Collectif pour un Québec sans pauvreté

165, de Carillon, local 309, Québec (QC), G1K 9E9

Téléphone: (418) 525-0040 / Télécopieur: (418) 525-0740 / Courriel: collectif@pauvrete.qc.ca

www.pauvrete.qc.ca